

PEER REVIEW AND ACCOUNTABILITY

I'm quite sure the reviewer did not read my paper. The comments raised concerns which I had addressed at some length in the paper.

I don't know what to do, the reviewer refuses to return the copy of my paper to the editor and will not review it either. He has been asked several times.

My paper has been at the review stage for 18 months. If it ever gets through, it will be published and, by then, it will be out of date.

I feel devastated by the reviewer's comments. There were two pages of sarcasm and denigrating remarks. I may never write again.

These reports, made to me by both well published nurse authors and novices, prompted me to request editorial space to comment on the role one assumes when one accepts the task of reviewing manuscripts for nursing journals, including this one.

Being asked to act in a peer review capacity is an honour that is a recognition of one's expertise. The role is critically important, for a reviewer contributes to at least seven functions: supporting our nursing journals; providing constructive feedback to peers; assisting career development; allowing for the dissemination of nursing knowledge and opinion; improving the utilization of research findings or raising further questions; demonstrating to those who fund our work that scholarly writing is occurring; and, encouraging debate on issues that are of concern to the discipline and to health care. It may be that all of these functions matter not one whit with the simultaneous arrival of a manuscript and the recognition that you have work to do!

Over the past few years, my experience as a reviewer has led me to establish several maxims that may be helpful to others.

1. Manuscripts always arrive at a "bad" time. This is because those who have the expertise for reviewing have many other commitments also. Personally, I usually groan when I catch sight of a suspiciously thick package, and the letterhead of the editor makes my stomach contract. In recognition of my adverse reaction, I have set up a system that I follow determinedly - I review the manuscript within five days of receipt by me. I have found that if I delay a review, the delay seems to extend itself mysteriously. The message to myself is that I am dealing with a manuscript expeditiously and hope that manuscripts I submit are dealt with in the same manner.

2. Concentrate on the task at hand and your remarks will reflect your thorough reading and understanding. Over the past eight years, I have had nursing authors show me comments that smacked of ignorance, impatience and possibly illiteracy. The comments ranged from changing one's style of writing to suit the reviewer, to an inappropriate use of humour, to items that were not related to the content in any way. The reviewer has the advantages of expertise, of invitation and of anonymity; these should be exercised fairly and judiciously. Most journal review forms now have a space for the reviewer to make separate comments to the editor and these are not seen by the author. Vent your feelings in this space, but make sure your remarks to the author are always fair, relevant and helpful.

3. Either do the task of reviewing or return the manuscript promptly. Legally, reviewers have contracted with the editor to accomplish a task within a specific time frame and under certain conditions (guidelines for reviewing); they have agreed to return or destroy the manuscript and understand that they may not use or discuss the ideas in the manuscript until the paper is published and can be referenced. Ethically, when you have accepted to be a reviewer but find yourself for some reason in the awkward position of not being able to do a review, the best action is to return the manuscript promptly with a note of apology. At this point it is worth mentioning that you should alert the editor to plans for sabbatical relocations, extended holiday or sick leave.

4. Follow the review guidelines sent to you. This helps you to balance a review (for few manuscripts are total disasters) and address the aspects of the paper that the editor feels are important. It is always a good idea to give more than one line of feedback, unless the paper is brilliant in concept and presentation.

5. Review yourself. After reviewing four or five manuscripts, re-read your written reviews and check these points: What was your tone? Were you helpful and constructive? Was the review complete and did it highlight strengths as well as weaknesses? Was it relevant? Was the review returned in a timely manner? If you aren't satisfied with your reviewing, it is time to speak with the editor.

6. Remember to end your appointment as reviewer to create opportunity for those who are coming up behind you. The editor may decide to utilize your talents for reviews in which first reviewers have disagreed with one another.

Of course, the editors have a crucial role to play in reviewing and ensuring that authors receive fair treatment. They have to hold us accountable, must speak firmly with errant reviewers and, at times, remove reviewers who consistently demonstrate that they aren't accountable.

Accepting the role of reviewer means prestige is being conferred on you, but responsibility is a prerequisite.

Leslie K. Hardy
Memorial University

ÉVALUATION CONFRATERNELLE ET REDDITION DE COMPTES

Je suis certain que l'examineur n'a pas lu mon manuscrit. Ses remarques traitent des questions que j'aborde en long et en large dans mon article.

Je ne sais pas quoi faire, l'examineur refuse de renvoyer la copie de mon article au rédacteur et il refuse de le lire. Or, cela fait plusieurs fois qu'on le rappelle à l'ordre.

Cela fait 18 mois que mon article en est au stade de l'évaluation. S'il arrive à franchir ce stade, il faudra une autre année avant de le publier et il sera alors périmé.

Je suis catastrophé par les remarques de l'évaluateur. Deux pages de sarcasmes et de propos désobligeants. J'y repenserai à deux fois avant d'écrire à nouveau.

Ces commentaires, formulés devant moi par des infirmières aguerries et des profanes, m'ont incité à écrire un éditorial sur le rôle qu'on assume en acceptant la tâche d'examiner des manuscrits soumis à des revues de sciences infirmières, dont celle-ci.

Lorsqu'on vous demande une évaluation confraternelle, c'est un honneur qui témoigne de vos compétences. Le rôle est d'autant plus important qu'un examinateur remplit au moins sept fonctions : il épaula les revues de sciences infirmières; il fournit des réactions constructives à ses collègues; il contribue au développement de carrière; il favorise la diffusion de connaissances et d'opinions en sciences infirmières; il dynamise l'utilisation des résultats de recherche ou il soulève d'autres questions; il apporte la preuve à ceux qui financent nos recherches que nous faisons bel et bien des travaux d'érudition; et il encourage le débat sur les questions qui intéressent la discipline et les soins de la santé. Il se peut que cela vous soit profondément égal lorsque vous voyez atterrir un manuscrit sur votre bureau et que vous savez que vous avez du pain sur la planche!

Depuis quelques années, mon expérience d'examineur m'a conduit à édifier plusieurs maximes qui pourront être utiles à d'autres :

1. Les manuscrits arrivent toujours au "mauvais" moment. Cela est dû au fait que ceux qui ont les compétences voulues pour les examiner ont également maints autres engagements. Personnellement, je pousse un gémissaent lorsque j'aperçois un colis anormalement épais et j'ai de véritables convulsions d'estomac lorsque je vois l'en-tête de l'éditeur. Compte tenu de cette réaction fâcheuse, j'ai conçu un système auquel je me tiens résolument: je lis le manuscrit dans les cinq jours qui suivent sa réception. J'ai en effet découvert que si je retarde cet examen, le délai se prolonge mystérieusement et indéfiniment. Le message est que je m'occupe d'un manuscrit avec autant de rapidité que j'aimerais que l'on traite mes propres manuscrits.

2. Se concentrer sur la tâche à accomplir pour que vos remarques démontrent que vous avez lu attentivement le manuscrit et que vous l'avez compris. Depuis huit ans, combien de fois ai-je vu des auteurs me montrer des observations qui sentaient l'ignorance, l'impatience et parfois même une méconnaissance totale du sujet. Ces remarques pouvaient traduire la volonté de modifier le style d'un auteur pour qu'il cadre mieux avec celui de l'examineur, elles pouvaient faire preuve d'un humour douteux ou n'avoir carrément aucun rapport avec le fond de l'article. L'examineur a les pouvoirs d'un juge et d'un auteur anonyme, mais il doit s'en servir de manière juste et judicieuse. La plupart des formulaires d'examen contiennent aujourd'hui de l'espace pour que l'examineur formule des remarques distinctes à l'égard du rédacteur en chef, lesquelles ne sont pas vues par l'auteur. Laissez libre cours à vos sentiments dans cet espace car il arrive qu'un manuscrit soit mal écrit et mérite carrément d'être rejeté. Cependant, les remarques formulées à l'intention de l'auteur doivent toujours être justes, utiles et avoir un rapport avec le sujet.

3. Vous devez décider tout de suite d'examiner le manuscrit ou de le retourner à l'éditeur. Sur le plan juridique, les examinateurs ont un contrat

tacite avec le rédacteur d'accomplir leur tâche dans un délai prescrit et selon certaines conditions (directives d'examen); ils ont convenu de renvoyer ou de détruire le manuscrit et se sont engagés à ne pas se servir ou à ne pas débattre des idées contenues dans le manuscrit jusqu'à la publication de l'article qui peut alors servir de référence. Sur le plan moral, étant donné que vous avez accepté d'assumer le rôle d'examineur mais que vous vous trouvez dans la situation étrange de ne pas pouvoir procéder à cet examen, la meilleure solution est de renvoyer le manuscrit le plus rapidement possible avec une note d'excuse. Être à ce stade, il est bon que vous parliez au rédacteur de vos plans de congé sabbatique, de congé prolongé ou de congé de maladie.

4. Conformez-vous aux directives qui vous ont été adressées. Cela vous aidera à équilibrer votre critique (il est rare qu'un manuscrit soit une catastrophe complète) et à vous concentrer sur les éléments de l'article qui revêtent de l'importance aux yeux du rédacteur. Il est toujours bon d'écrire plus d'une phrase de remarques, sauf si l'article brille autant par sa conception que par sa présentation.

5. Faites votre propre examen. Après avoir fait la critique de quatre ou cinq manuscrits, relisez vos critiques et vérifiez les points suivants: quel en était le ton? Vos remarques étaient-elles utiles et constructives? La critique était-elle exhaustive et soulignait-elle les points forts et les faiblesses? Était-elle à-propos? L'avez-vous renvoyée dans les délais prescrits? Si vous n'êtes pas satisfait(e) de vos antécédents en la matière, il est peut-être temps que vous parliez au rédacteur.

6. N'oubliez pas de mettre un terme officiel à vos fonctions d'examineur pour donner la chance à ceux qui viennent derrière vous. Il se peut qu'un rédacteur décide de faire appel à vos talents pour l'examen d'un manuscrit qui a suscité bien des polémiques chez les premiers examineurs.

Bien sûr, les rédacteurs ont un rôle crucial à jouer dans le processus d'examen pour s'assurer que les auteurs sont traités avec équité. Ils doivent nous tenir responsables, doivent faire preuve de fermeté avec les examineurs qui manquent de sérieux et parfois se débarrasser des examineurs qui ont apporté la preuve qu'ils n'avaient aucun sens de leurs responsabilités.

Le rôle de l'examineur est assorti d'un certain prestige mais également de responsabilités à la hauteur desquelles il faut savoir se tenir.

Leslie K. Hardy
Memorial University